

## DOSSIER DE PRESSE

« LIGHT MY FIRE ! »

Exposition collective

**6 Février - 2 Mars 2019**

JF. BALTZEN | CHRISTINE DUMAS | MÉCHERI MILOUD  
MUTA | JACKY SCHIEBERLÉ | ARINA SMUTOK  
CHRISTIAN VENOT | YOLAINE WUEST

# EXPOSITION COLLECTIVE

## « Light My FIRE ! »

**6 FEVRIER – 2 MARS 2019**

### **GALERIE ART'OURSE**

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

### **Vernissage**

Mercredi 6 février à partir de 18h

**Chansons d'amour par Irakli Turmanauli**

### **Événement**

Samedi 9 février à 16h

**Rencontre avec Gabriel Charmes** : présentation de son livre "*Les Filles du feu*"  
(Texte à la fin du dossier)

*Avec le soutien de l'Office de Tourisme de Strasbourg*

*En partenariat avec STRASBOURG MON AMOUR 2019*



*Couverture : Christine Dumas, Espace, 2018*

---

#### ■ CONTACT PRESSE :

Jessica PREIS *Chargée de communication*

Myrtille BEAL *Présidente de l'Association du Corbeau*

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi 15h-19h

Samedi 14h-19h

[contact@galerieartcourse.com](mailto:contact@galerieartcourse.com)



## ■ PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### « LIGHT MY FIRE »

A l'occasion de la septième édition de **Strasbourg Mon Amour**, festival porté par l'Office de Tourisme de Strasbourg, la Galerie Art'Course propose une exposition s'appuyant sur la symbolique de la flamme et de la lumière qui en émane, porteuse de mille promesses. Pour cette exposition, des artistes de tous horizons ont laissé leurs pensées divaguer au rythme des flammes, et ont animé le feu de la création qui sommeillait en eux.

Passionné par la technique de la gravure sur bois, **JF. Baltzen** joue avec son environnement et le met au service de son esprit créatif afin de réaliser des œuvres qui inspirent la joie de vivre !

Dans le travail de **Christine Dumas** des êtres et des choses aux formes ondulantes cohabitent et se mélangent jusqu'à former un tout. Compositions foisonnantes qui possèdent un subtil équilibre, elles permettent à l'artiste de donner libre cours à ses émotions. Compositions qui nous rappellent les œuvres Hans Bellmer.

**Mécheri Miloud** mêle dans ses photographies de feux d'artifices, lumière, feu et plaisir. Les explosions dans le ciel noir se font spermatozoïdes virevoltants, un petit clin d'œil à l'œuvre d'Andreas Serrano « Piss Christ ».

Les œuvres néo-cubistes de **Muta** explorent le corps et sa fragmentation, synonyme de fragilité mais aussi de profondeur d'âme. Elles captent l'instant et offrent à l'artiste l'opportunité d'exprimer sa sensibilité.

**Jacky Schieberlé** utilise la diversité des techniques photographiques qu'il met au service de sa sensibilité. Ne souhaitant pas mettre des mots sur son travail, il laisse libre cours à l'interprétation du spectateur. Il s'amuse en réalisant. Le feu a été pendant trois mois sa source d'inspiration.

La démarche artistique de **Arina Smutok** s'articule autour de l'expérience du corps confronté à son double. Au moyen de la photographie, du dessin et du verre, elle cherche à produire une tension visuelle pour tester les limites du perceptible et montrer l'état invisible comme une réalité tangible.

Pour **Christian Venot**, la *terre* est bien plus qu'un simple médium. Elle l'inspire et le forme. Elle le libère et stimule sa créativité. Par elle, l'artiste entre en communion avec la Nature, notamment par le travail des quatre éléments que sont la terre, l'eau, l'air et le feu. Ici, la femme se fait flamme.

Le travail de **Yolaine Wuest** se déploie tels de poétiques clair-obscur façonnés de terre d'ombre, de sienne et de noir profonds. L'artiste pénètre et sculpte cette matière pigmentée jusqu'à y trouver sa propre lumière.

■ **LES ARTISTES**

**JF. BALTZEN**

**CHRISTINE DUMAS**

**MÉCHERI MILOUD**

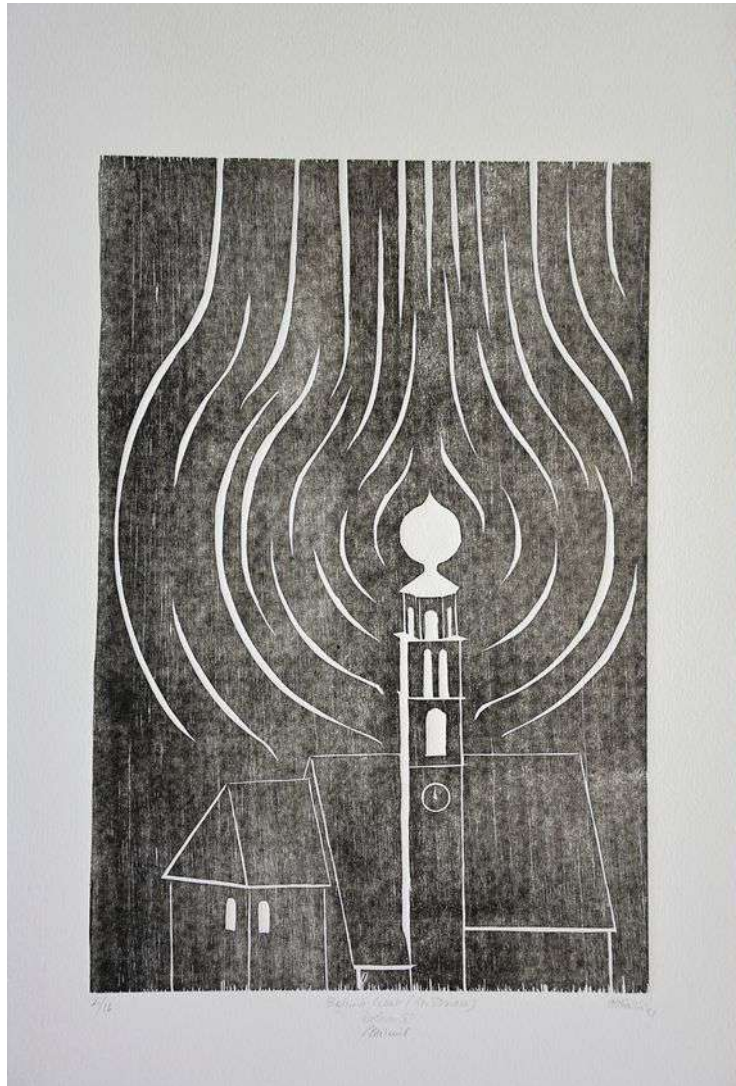
**MUTA**

**JACKY SCHIEBERLÉ**

**ARINA SMUTOK**

**CHRISTIAN VENOT**

**YOLAINE WUEST**



**JF. Baltzen**

*Église de Celat St. Tomaso Dolomites à Minuit (297)*

Gravure

« L'art fait partie de moi et je détecte son vivant là où on ne l'attend pas.

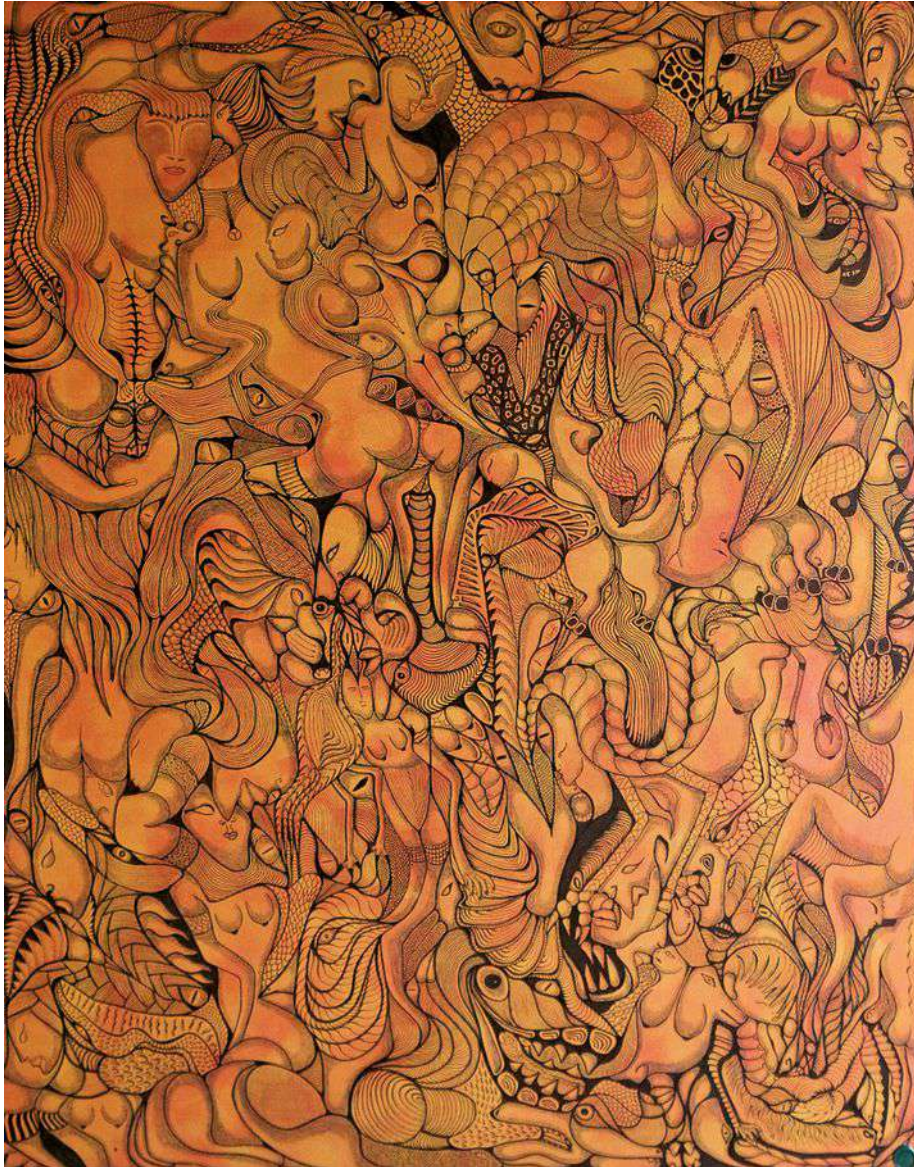
La gravure sur bois me plaît particulièrement par la simplicité des moyens mis en œuvre. Cependant, cette simplicité apparente est trompeuse car elle ne tolère aucune hésitation quant au sujet, il faut concevoir clairement ce que l'on veut signifier. À mes yeux, la tradition de la satire par la gravure sur bois oblige une distance proche de l'abstraction, et cela explique que certains sujets notés dans mon carnet aide-mémoire ne donnent pas naissance à des gravures.

Des séjours en Extrême-Orient m'ont profondément imprégné et donné l'occasion d'apprécier des pratiques artistiques allant de l'architecture à la mode, aussi bien traditionnelles que contemporaines, lettrées que populaires ; cela ne cesse de nourrir mon inspiration.

Mon école a été la rue et les grands maîtres. Je me sens proche de Paul Klee, d'Alberto Giacometti et des murs abstraits de Vermeer. »

De formation scientifique, JF. Baltzen a débuté la pratique de la gravure sur bois en 1981. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions en France (Strasbourg, Paris), mais également au Japon (Tokyo) et en Taïwan (Taipei). Certaines de ses œuvres font parties de la collection publique de l'Artothèque de Mulhouse et du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (Paris).

JF. Baltzen vit et travaille en Alsace.



## Christine Dumas

### *Espace*

Acrylique et feutre

« Toute forme d'art est lumière, qu'elle soit sombre, triste, mélancolique, tourmentée ou joyeuse, elle est, à mes yeux, ce que l'on à envie de voir. Même dans le désespoir tout porte à croire qu'il y a une lueur d'espoir dans chaque forme d'art. Lorsqu'un artiste expose ses oeuvres, il se met dans la lumière et sous le regard des autres. »

« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant. »

Nelson Mandela

Christine Dumas a fréquenté des ateliers artistiques et, durant trois, s'est initiée au dessin académique, à la gravure et à la sculpture aux Beaux-arts de Belfort (90).

Elle présente régulièrement son travail dans des salons d'art en Alsace. Elle a reçu plusieurs prix dont le Prix Académie Européenne des Arts à Zillisheim (68) en 2016 et est membre de l'Académie Européenne des Arts de France.

Elle vit à Attenschwiller (68) et travaille à Belfort (90).



## Mécheri Miloud

### *Sillons*

Photographie sur plexiglas

«Le soleil, le feu, la lumière.

La découverte du feu a permis à l'être humain d'éclairer la nuit et d'éloigner la peur.

Les chinois ont inventé la poudre.

Les feux d'artifices sont synonymes de fêtes, de commémoration et de partage. A Cannes, tous les étés a lieu le festival des Arts Pyrotechniques. Plusieurs pays s'affrontent, le ciel devient le champ de bataille et nous assistons à la "guerre du feu".

De ces batailles, j'en ai fait des tableaux de lumière. Je partage avec vous le plaisir éprouvé à capturer ces tensions.»

Artiste autodidacte, Mécheri Miloud pratique la photographie depuis de nombreuses années. Il a hanté les scènes de concert strasbourgeoises (de Bernard Lavilliers à Freddy Mercury).

Son travail aux multiples facettes est chargée de l'énergie du vivant. Jouant avec les points de vues et les cadrages, il capture l'instant présent avec finesse et sensibilité. Empreintes de subtilité, ses œuvres sont une ouverture sur le monde.

Né en 1951 à Mostaganem en Algérie, il vit et travaille à Strasbourg (67).



## Muta

### *Fairy of dreams*

Huile sur toile

« Dans mes œuvres, réalisées dans un esprit néo-cubiste, je cherche la profondeur de l'âme de l'être-humain. Je déforme son corps, je le brise en morceaux que je réassemble. Avec le temps, je me suis aperçu que dessiner dans ce style me permet de mieux concentrer mes forces matérielles et spirituelles afin de réaliser l'acte de création. Il me permet de dépasser les dogmes classiques, mais aussi de percevoir le contact de la couleur et de l'esprit.

Les visages dans les toiles sont à la fois des miroirs et des masques, ils deviennent étranges et exotiques et transpercent l'âme. Je fixe l'existence qui s'arrête à côté de moi, j'immortalise les personnes, leurs relations cocasses et leurs regards ironiques. Mes œuvres expriment mes sentiments et la beauté de l'instant, qu'il me plait de partager avec le spectateur.

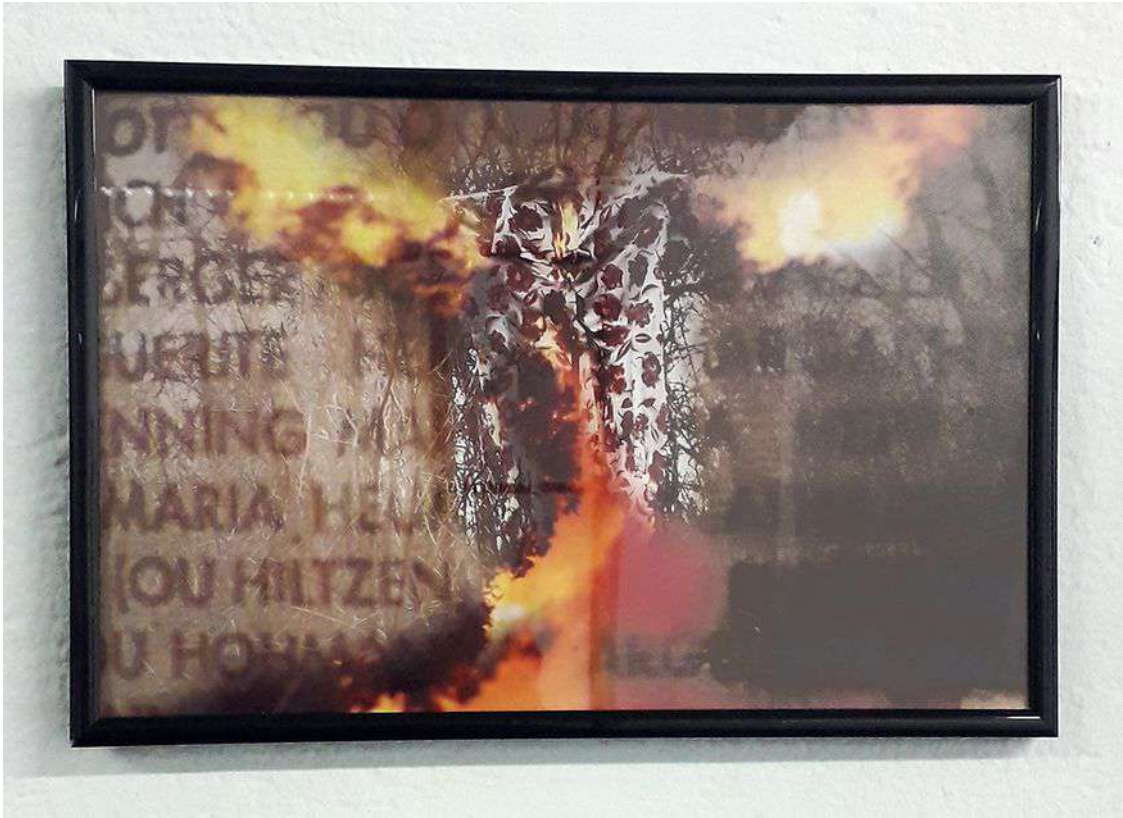
Light my fire – Allume ma flamme – uždek mano ugnį – зажги мой огонь

Je visualise ma passion pour la peinture sous la forme d'une flamme qui brûle en moi depuis toujours. Je possède une seconde flamme, mon autre passion, celle pour le corps d'un être, d'une femme. Cette flamme s'allume et illumine, parfois brûle. Elle s'embrase tel un grand destin, comme dans les chansons de Brassens. Ainsi, mes œuvres sont telle une flamme chauffante ou brûlante, selon mon humeur lors de leur création.

Artiste peintre d'origine lituanienne, Rimvydas Pupelis, alias Muta a suivi une formation artistique dans son pays. Il expose régulièrement son travail en Lituanie et également à Mulhouse (68) et à Bâle (Suisse).

Né en 1965 à Obeliai (Lituanie), il vit et travaille à Strasbourg (67).





**Jacky Schieberlé**  
*Photomontage*

*« Dans tes yeux et sous ta peau  
Brûle un drôle de feu  
Tu joues avec moi un drôle de jeu  
Tu peux brûler dans mes bras et dans mes mains  
L'horizon, la vie ne sont rien  
Tu peux vivre dans mon cœur  
C'est comme la mer en hiver  
Tu peux vivre dans mes yeux  
Entourée de lumière  
Tu peux vivre où tu veux  
Même dans mes rêves*

Sa poésie photographique explore la frontière entre la nature du monde visible et invisible. L'un par les sens et l'esprit, l'autre par la conscience métaphysique, intuitive et vibratoire, cosmique et tellurique.

La nature, la matière, l'espace géométrique, l'eau, l'air, le feu et le corps se prêtent à des combinaisons infinies et créent des mondes improbables aux contrastes extrêmes. Il tire les images de son esprit comme les braises du feu ou la lumière virginale de l'aube des ténèbres secrètes et oniriques. »

Créateur d'images autodidacte (pas d'ordinateur, pas d'Internet), Jacky Schieberlé est aussi auteur de balades rock & folk et guitariste. Il a commencé ses expérimentations photographiques à 25 ans. La hantise de la feuille blanche, il ne connaît pas, au contraire : des cahiers pleins de projets et de nouvelles théories graphiques.

Né en 1955 à Strasbourg (67), il vit et travaille à Lingolsheim (67).



## **Arina Smutok**

### *Mondes invisibles #6*

Photographie

« La première impression devant cette série de travaux photographiques, c'est que le regard du spectateur semble envoûté par la profondeur d'une surface sombre.

Pour comprendre, l'œil doit avancer lentement, prudemment, en cherchant un chemin qui pourrait l'extraire de ces ténèbres qui l'ont malencontreusement séquestré.

Soudain dans un espace isolé, une lumière arrive sans prévenir, elle a l'air familière, on y distingue des formes, ce sont des visages, mais sans contour précis. Sont-ils plusieurs ? Où s'agit-il d'un visage dont le mouvement est figé?

Dans tous les cas ils semblent vouloir s'extraire de cette marée noire qui recouvre tout. En se rapprochant, on se rend compte que ces visages brillent par l'audace de vouloir changer une situation.

Il s'agit d'une lutte, d'une rébellion mais n'y aurait-il pas un lien avec notre société de consommation où l'homme lui-même devient un produit destiné à disparaître? Une chose est certaine, cette lumière qui émane de ces visages est un cri qui appelle à la vie et à la liberté. C'est une lumière qui définit l'individu en tant qu'être sensible avec la conscience du monde qui l'entoure. »

Arina Smutok a étudié l'Art à l'Université Nationale de la culture et des arts de Kiev (Ukraine) et à l'Université de Strasbourg. Elle a déjà présenté son travail dans des expositions collectives à Strasbourg (67) et à Metz (57).

D'origine ukrainienne, elle vit et travaille à Strasbourg.



## Christian Venot

### *Lebensfeuer*

Céramique, pigments métalliques, glaçure, cuisson 1180°

#### *A propos de l'œuvre Lebensfeuer*

« Je suis parti du fait que le *feu* a deux aspects : soit négatif, c'est-à-dire destructeur, soit positif, c'est-à-dire créateur... Seul le second m'intéressait. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de mettre en scène la *Femme*, en représentant le symbolisme *sexuel* du feu, mais aussi son aboutissement, à savoir, la *vie*. Dans mon imaginaire, la *Femme* symbolise le feu de la Passion et de l'Amour par son côté charnel, et nourrit le feu de la création en donnant la vie.

ELLE est "EROS" en exprimant la notion de désir charnel et de puissance créatrice de vie, tout en aspirant à une forme de spiritualité.

Comme disait Aragon, repris par J. Ferrat : la femme est l'avenir de l'homme. »

Le travail de Christian Venot est régulièrement présenté dans des expositions collectives en Alsace et en Allemagne. En 2005, il est l'invité d'honneur au Rathaus de Hüfingen (Bade-Wurtemberg, Allemagne) lors de la Semaine de la Céramique. Il a reçu plusieurs prix, dont le Prix de la Biennale Internationale de Sculpture Contemporaine de Nolay.

Né en 1944 à Alger, il vit et travaille à Offenbourg (67) depuis 1970.



## Yolaine Wuest

### *Sillons 4*

Huile sur toile

« Dans la traîne de la nuit, un pinceau invisible trace des faisceaux de lumière, autant de projecteurs éclairant autant de pistes, même le bonheur joue à cache-cache avec la vie. Ici ? Là ? Qu'importe, on cherche, encore ! »

Fatou Diome

« Mon travail, exclusivement à l'huile, s'exprime essentiellement sur toile.

Un travail en clair-obscur est, depuis toujours, mon "vocabulaire".

Mes fonds, que je travaille longuement, sont nourris de terre d'ombre et de sienne parfois, de noir profonds. Je les modèle à la brosse, au chiffon, je les lisse, j'efface, j'y reviens, jusqu'à ce qu'ils résonnent en moi et me conduisent à ce que je cherche.

Cette matière pigmentée est creusée et fouillée jusqu'à y trouver la lumière. Je ne "pose" pas la lumière mais je cherche à la trouver, à creuser, à la faire (re)naître où elle doit être. Je joue avec elle, la retrouve enfin, la laisse prendre sa place, celle qui m'apparaît juste, celle qui éclaire de l'intérieur et densifie notre épaisseur humaine. Délicats jalons de lumière sur les lignes courbes et sinueuses de nos vies, ils rythment et dynamisent notre existence.

Hasards ou évidences, autant de "possibles" sur la trame de nos vies. »

Yolaine Wuest présente régulièrement son travail dans des galeries d'art françaises, notamment à Paris (75), Lyon (69), Saint Malo (35), Strasbourg (67) et également à Berne (Suisse), New-York (États-Unis), Séoul (Corée du Sud), ...

Elle vit et travaille à Colmar (68).

# GABRIEL CHARMES

## "Les Filles du feu"

Les allumeuses et l'art du possible

La femme, origine et avenir de l'homme ?

Longtemps, la part des femmes a été occultée dans l'histoire des civilisations. Pourtant, deux mille ans avant Homère, le premier poète de l'histoire de l'humanité a été une poétesse : la princesse mésopotamienne Enheduanna, prêtresse d'un culte oublié dans la ville d'Ur.

Pourquoi écrivons-nous, pourquoi faisons-nous des images ou des sons, pourquoi dansons-nous ? Pourquoi tenter de faire œuvre ? Ou pourquoi tout simplement vouloir se donner la vie la plus aventureuse possible ?

Peut-être parce que nous ne pouvons pas vivre simplement. Nous ne pouvons pas nous contenter de vivre en toute simplicité. Vivre ne suffirait donc pas, il y manquerait toujours quelque chose. La femme créatrice le sait mieux que personne : quelque chose d'elle meurt toujours un peu dans ce qui retient de dire, dans ce qui empêche de faire ou d'affirmer comme de s'affirmer. La poétesse Lydie Dattas écrit dans son Carnet d'une allumeuse : « L'amour suffit aux amoureuses mais la visionnaire mange du feu ».

Les allumeuses sont celles qui éclairent, qui donnent de la lumière. L'artiste est un visionnaire allumeur d'astres et un mangeur de feu. Au commencement est la vision. Et la création va de l'idée à la forme. Christine Dumas rappelle que toute forme d'art est lumière : elle est ce que l'on a envie de voir. « Même dans le désespoir tout porte à croire qu'il y a une lueur d'espoir dans chaque forme d'art ».

Les Filles du feu présentent un florilège de trente-cinq voleuses de feu dont presque toutes ont vécu à une époque où les femmes étaient encore mises au ban et ignorées par l'histoire de l'art ou de la littérature. Elles ont incarné l'Aventure au féminin – au sens où Malraux définissait ce terme : « aller plus loin ».

Elles ont fait vœu d'intensité, elles ont donné corps à l'intensité par leur art inégalé du possible. Elles ont opposé leur densité de femme à ce qui dans le monde se défait ou se renie. Elles ont fait danser leur vie sur le volcan et elles ont rallumé leur flamme à tous les embrasements de leur temps. Comme ces feux follets de notre temps qui donnent à nos samedis la couleur d'une colère jaune contre l'insoutenable...

La poétesse russe Marina Tsvetaïva était consumée par le désir de « vivre dans le feu » :

Si vous saviez, passants attirés  
Par d'autres regards charmants  
Que le mien, que de feu j'ai brûlé  
Que de vie j'ai vécu pour rien  
Que d'ardeur, que de fougue donnée  
Pour une ombre soudaine ou un bruit  
Et mon cœur, vainement enflammé  
Dépeuplé, retombant en cendres

Lydie Dattas rappelle : « Aucune fille n'est faite pour la lutte avec l'ange. Que ferait-elle d'un poème quand elle est la poésie, sinon tacher ses doigts d'encre mauve ? »

On peut choisir de vivre poétiquement, d'inspirer des poèmes ou d'en écrire. On peut déplorer l'inconvénient d'être un appât, rien qu'un appât fatal, et puis vivre la tragédie intime de ne plus l'être. Ces filles du feu ont été des corps célestes aveuglants qui ont éclipsé les soleils de leur temps avant de retomber en cendres – et dans l'oubli... Reines d'un jour ou d'une époque, tout ne s'est pas perdu

d'elles, une fois les constellations remises à leur place dans l'harmonie cosmique...Leur regard ou leur sourire de papier sur de vieilles photographies demeurent hautement inflammables...

L'artiste ukrainienne Aryna Smutok souligne : « La lumière qui émane des visages est un cri qui appelle à la vie et à la liberté. C'est une lumière qui définit l'individu en tant qu'être sensible avec la conscience du monde qui l'entoure ».

Chaque être, donc, est un porteur de lumière - et porte sa croix de lumière pour s'éclairer le chemin en incandescences légères et inspirées.

Yolaine Wuest cite l'écrivain Fatou Diome : « Dans la traîne de la nuit, un pinceau invisible trace des faisceaux de lumière autant de projecteurs éclairant autant de pistes »...

Ces Filles du feu avaient leur vision, leur intensité, leur pinceau de lumière pour écarter les ombres : elles ont tracé leurs pistes d'envol et créé leur paradis pour y entrer... Il leur a suffi d'y apparaître pour s'y réaliser. Si la lumière des vivants tombe sur toutes les femmes, elle comble celles qui tirent le fil de Soi(e) pour aller vers leur risque, imposer leur chose et tisser un autre récit<sup>1</sup> comme celles qui ébranlent les plaques tectoniques du vieux monde pour mettre à nu la racine des choses depuis Adam et Eve... Ce qui se laisse saisir de leur ombre invaincue nous rappelle qu'à chaque instant, un autre monde est possible...

**Gabriel Charmes**  
*Les Filles du feu*  
Dom éditions (2018)

---

1 René Char

## ■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



---

### ■ Galerie ART'COURSE

Myrtille BEAL

*Présidente de l'Association du Corbeau*

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

[contact@galerieartcourse.com](mailto:contact@galerieartcourse.com)

*Horaires d'ouverture :*

Mercredi, jeudi, vendredi 15h-19h

Samedi 14h-19h



[www.galerieartcourse.com](http://www.galerieartcourse.com)

